

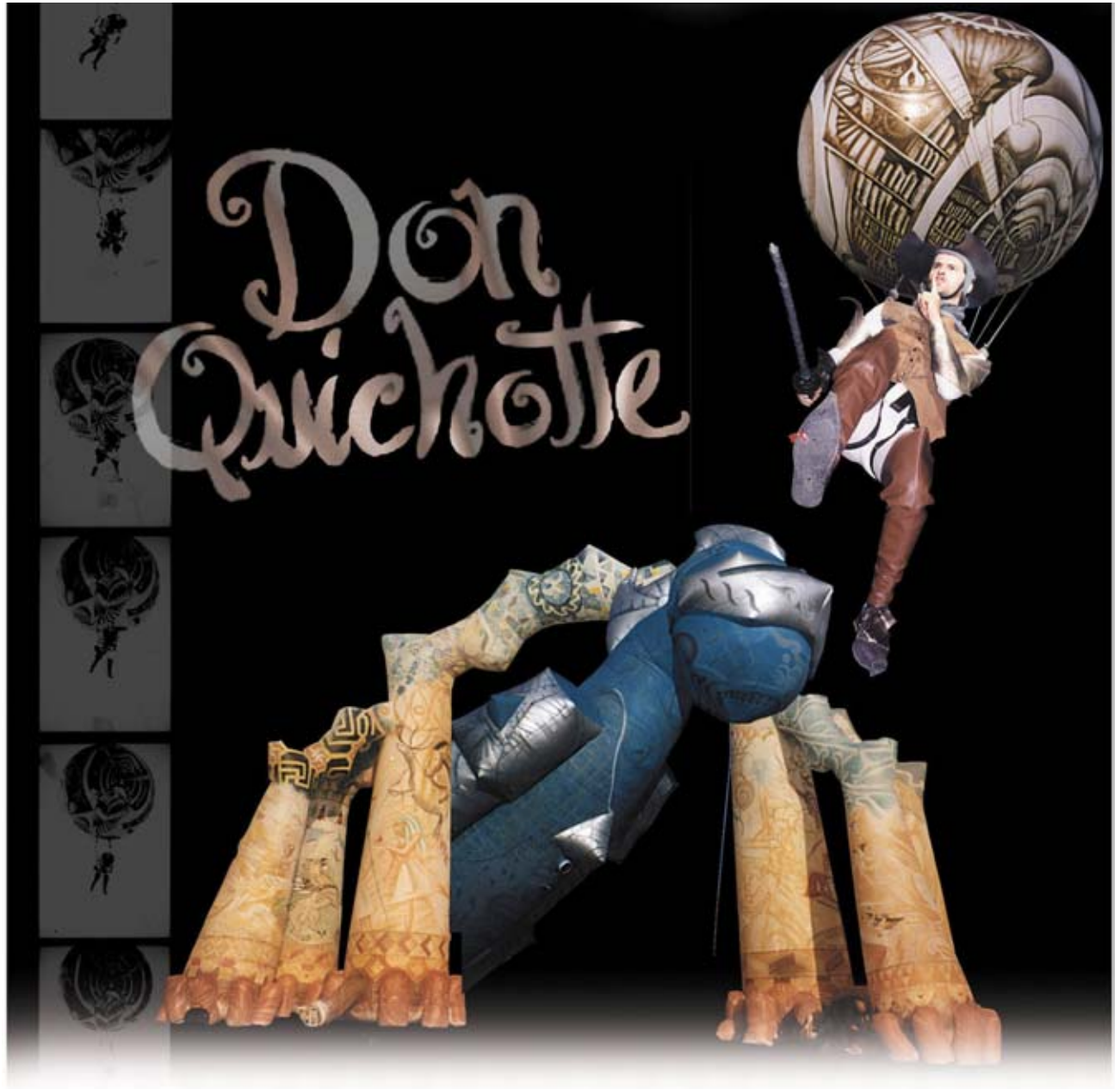
Don Quichotte

Production 1997

Fixed Show

Audience capacity: 2000

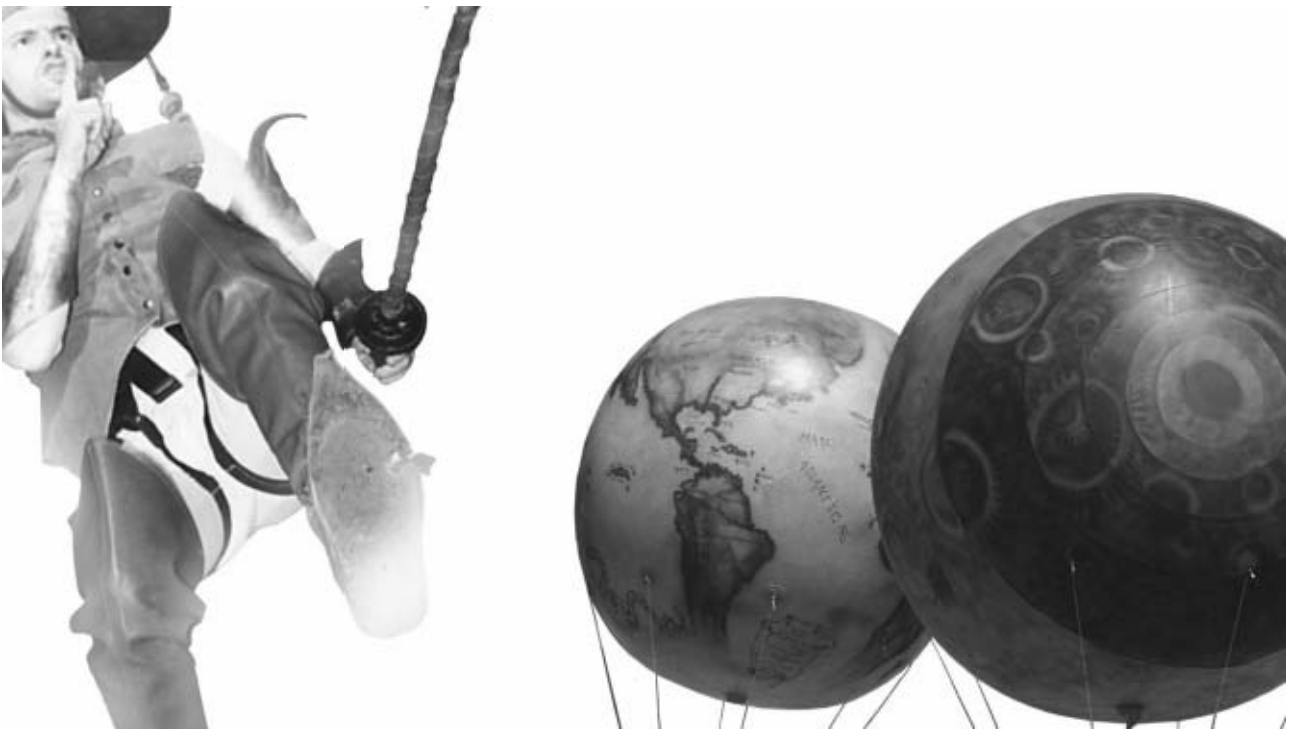
Show length : 1hour



Don Quichotte

An adaptation of the famous book by Miguel de Cervantes published in 1605!

The show is played in a fixed area for a large capacity crowd (2000 people). There is no need for a stage, as the story unfolds amongst the public from several points in the show area. The audience is invited to follow the action from spot to spot in order to keep up with the aerial adventures of our hero. From the 'village fete' atmosphere to the deepest tragedy, all shared moments are truly poetic. Actors, 'inflatables' and firework technicians with the participation of the public make of this show, a truly pleasurable experience.



The Story

Once upon a time, a proud but clumsy knight, a noble spirit brimming with tales of wonderful chivalry, dreams of going from battle to battle to save the world.

Thus our 'hero', this eternal lover of an inaccessible planet and knight of the worthy cause, puts on an ill fitting suit of armour and escapes astride the clouds, which hang from his illusions.

Jumping over obstacles, affronting the worst of foes, going from the ridiculous to the most dramatic, Don Quichotte recreates the world unto his fashion.

Just when he is about to accomplish his quest and meet his "loved" one, he must face an ultimate challenge, the terrifying and all too real 'Knight of mirrors'...Will "reason" be stronger than "folly" ?

Don Quichotte

Translated extract from an interview
with Marc Mirales and Marc Bureau
for the Cervantes International Festival
in Guanajuato in Mexico 2003



"Cervantes romance is the archetype of a universal story, having been over time, told throughout the world; it speaks to all. It certainly is the first great 'popular' romance.

The character Don Quichotte touches us by his tragic and comic dimension. What seems like folly is but a call for tolerance via a dream. Sometimes we hear people say:

"Me, I don't fight wind mills!" Well maybe more often, we ought to fight windmills, as the reality in which we live, is constructed by ourselves, invented by us.

The bearded man, vows to help the small, the oppressed, he swears to kill the giants, to defeat arrogance, to kill envy by the generosity of courage.

The 'giants' still exist and continue to grind the 'imaginary' to powder.

Don Quichotte just allows us to assert the need to dream, to romanticize, to adhere to a certain form of utopia."



We don't have the pretension to portray all the facets evoked by this famous character, that would be an impossible mission; but we portray specific episodes such as the windmills, the sheep, the triumphal arrival in Barcelona and the wonderful real-imaginary voyage to the stars. We would not want the public to go away from the show saying 'I now know Don Quichotte' but rather 'I'm now going to take a closer look'. Read the book!

This production isn't really that large, the cast in total is just fourteen people, it's the images that are big! Little by little, as the show unfolds, our Don Quichotte takes off towards the stars, carried by his 'library', (an inflatable sphere that tears itself from the ground). This was our starting point.

Nearly all the other elements are 'inflatables', the Noah's arch, the stars and the knight of mirrors, (a kind of flying 'bullet proof' chariot).

The pyrotechnics in this show equally play an important part. The spectators should be prepared especially to move with the action, to be at the heart of the action, they should be ready to have Don Quichotte 'walk' on their heads, to have things spring out from behind them whilst they were expecting to see them appear from in front, to be so close to the structures that they can actually touch them.

Don Quichotte





Le journal du festival

L'événement

Plasticiens Volants : un truc de fous !



La sphère infernale, l'une des curiosités de mise en scène des Plasticiens Volants. (Photos Christophe Loiseau.)

L'organisation du festival n'avait que très peu communiqué sur le (traditionnel) spectacle du mercredi soir, place Ducale. Celui de l'an 2000 allait être géant et devait rester une surprise jusqu'au dernier moment. C'en fut une, et de taille !

On peut estimer à près de quatre mille personnes la foule qui est venue applaudir le « Don Quichotte » des Plasticiens Volants, un spectacle d'une technologie jamais vue à Charleville-Mézières, s'appuyant notamment sur l'utilisation d'immenses ballons ou formes géantes gonflées à l'hélium et de structures gonflables par des souffleries.

Le seigneur de la Mancha fend la foule comme s'il marchait sur la tête des gens, porté à la taille par un grand balancier monté sur roues qui remplace sa Rossinante. Le fidèle Sancho Pancha le suit sur des échasses. La mort,

sous la forme d'un impressionnant squelette de plus de trois mètres de haut, lui colle au train pour lui rappeler sans cesse sa condition d'humble mortel.

Avec cette mise en bouche, l'intérêt spectaculaire est déjà bien servi; le visuel prenant le pas sur un texte que les spectateurs les plus éloignés ont peut-être un peu de mal à saisir à cause d'une sono légèrement faiblarde. Mais ce sera là le seul (petit) reproche. La suite réserve une cascade de trouvailles que l'on doit au metteur en scène de cette troupe originaire du Tarn, Marc Miralès, un passionné de vol en montgolfière.

Quand Don Quichotte revient, c'est accroché au bout d'un grand ballon qu'il se déplace à cinq-mètres du sol; des techniciens le maintiennent captif par deux cordes, sinon on le retrouverait sûrement à Roc la Tour !

Le combat contre le moulin

gonflable n'en sera que plus original. Le héros de Cervantès se fait « avaler » comme s'il tombait lentement dans une cheminée d'usine... On l'attend en sac de farine. Et puis non, le chevalier à la peau dure.

Dans la foule, c'est le silence. « C'est un truc de fous ! », murmurent certains lorsque commence à se gonfler devant la rue du Petit-Bois une sorte d'arche immense constituée de décors évoquant les plus anciennes civilisations de l'humanité.

Une armée de rêveurs

Soudain, des rythmes syncopés bien connus des Carolo-macériens envahissent la place : le Tropic Carolo Combo plein de furia brésilienne défille sous l'arche. On s'éloigne un peu de Cervantès mais quitte à remplir un temps mort de la mise en scène avec une fanfare locale, comme le font régulièrement les Plasticiens Volants, c'est une bonne idée d'avoir choisi le Tropic.



Des sphères gonflées à l'hélium qui permettent aux comédiens de jouer à six mètres du sol.

Le clou de la soirée arrive juste après : le combat de Don Quichotte avec le Chevalier au miroir, un monstrueux dirigeable casqué, pendant que la moitié de la place restée vide s'enflamme d'une pyrotechnie exubérante (mais les pompiers veillent dans l'ombre). Bluffé, le public !

« Nous sommes une armée de rêveurs et pour cette raison nous sommes invincibles ! » Le texte dans la sono est optimiste mais Don Quichotte aura le dessous, suspendu comme un pantin cassé au bout de sa ficelle.

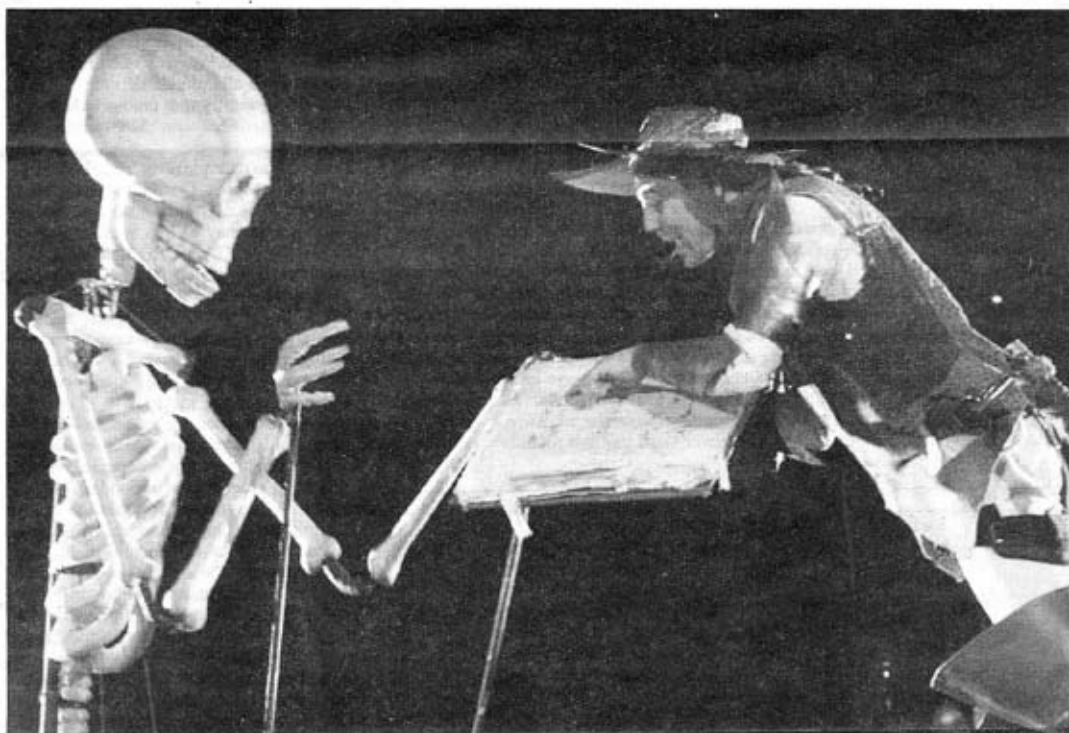
L'émotion passe dans la foule. On la sent presque palpable pendant un moment lorsqu'un lin-céol blanc vient lentement re-

couvrir la dépouille du héros toujours suspendu entre ciel et terre.

Les applaudissements qui suivent ont à peu près dix fois plus de force que ceux que l'on entend d'ordinaire après le feu d'artifice du 14 juillet.

La place se vide ensuite au son de la chanson de Jacques Brel *L'inaccessible étoile*. Mission accomplie pour les Plastoc, comme ils s'appellent entre eux. La compagnie existe depuis vingt-cinq ans et ce Don Quichotte a déjà tourné dans le monde entier. Bravo !

Patrick Flaschgo



RAFAEL MONTERO PINEDA ©

La muerte y Don Quijote, en uno de los lances del personaje creado por Cervantes, ocurrido en Los Pastitos, donde los integrantes de la compañía que dirige Michel Bourru interactuaron con la ola humana que seguía la acción dramática

■ Plasticiens Volants hizo que el caballero andante deambulara en Los Pastitos

Don Quichotte recuperó la tradición de los espectáculos callejeros de calidad

■ La compañía francesa colmó la sensibilidad estética de más de 2 mil personas

■ Son "comediantes de altura" que transforman espacios cotidianos en universos fantásticos

■ ARTURO JIMENEZ

ENVIADO

GUANAJUATO, GTO., 31 DE OCTUBRE. La noche de ayer el Festival Internacional Cervantino (FIC) recuperó un tanto el esplendor de aquella tradición, hoy traicionada, de los espectáculos callejeros de gran calidad y, de paso, salvó el riesgo de que este año ningún Quijote deambulara por esta ciudad, como en otros años, cuando llegaban aquí diversas versiones del caballero andante.

La compañía francesa Plasticiens Volants logró colmar la sensibilidad estética de más de 2 mil espectadores, quienes se reunieron en Los Pastitos para encontrarse con el entrañable personaje de Miguel de Cervantes mediante la obra *Don Quichotte*.

Un caballero volador, más que andante, que cabalga un globo aerostático y combate en los aires a un gigantesco monstruo y un molino de viento, ambos inflables. Su objetivo, llegar al planeta de sus sueños, donde lo espera su amada Dulcinea. Un Sancho Panza igual de fiel y valeroso, pero nada obeso y trepado en zancos.

Globos, luces y fuegos pirotécnicos

En la explanada de Los Pastitos caben más de 4 mil espectadores, pero el acceso se restringió para dar espacio a la manipulación y desplazamiento de esos globos y planetas de luces, el monstruo, el molino, una esfera de metal y fuegos pirotécnicos tripulados de manera temeraria, y hasta el surgimiento desde el piso de un gran castillo, también inflable.

Aparte de los episodios de lucha contra monstruos, molinos y calaveras rumberas,

esta puesta incluye el capítulo (LXI) de la entrada de don Quijote a Barcelona. La muchedumbre lo reconoce, lo festeja y, en Los Pastitos, es acompañado por una banda de música sinaloense. El público interactúa y es ola humana que se desplaza siguiendo la acción dramática, y deviene barcelonés y víctima de los ataques aéreos del monstruo verde.

Todo encaja y transcurre con agilidad, capacidad narrativa y emoción. La posibilidad de síntesis de los espectáculos callejeros aprovechada al máximo por los

"comediantes de altura" de Plasticiens Volants y su director, Michel Bourru. Todos ellos magos que transforman los espacios cotidianos en universos fantásticos. Una compañía con más de 25 años de experiencia y reconocimiento mundial.

Después de observar con tristeza solidaria el cuerpo del ingenioso Hidalgo flotando en el espacio y envuelto en una gasa blanca, metáfora también de su último suspiro de amor, los espectadores se alejan convencidos de haber vivido una experiencia en verdad trascendente.

BALLOON ADVENTURES

Going ballastic with plastic, pyrotechnics

The Singapore Arts Festival end at Lot 1 with a three-day extravaganza of huge balloons and fireworks

By **TAN SHZR EE**

THE Singapore Arts Festival may be nearing its end, but it is certainly not going away without a big bang.

For the first time in its 22-year-history of 13 runs, the three-week-long event closed yesterday with the start of a three-day grand finale, featuring French street-performing giants, *Plasticiens Volants*, and the Tanjong Katong Band.

The show will continue tonight and tomorrow.

"There will be lots of inflatable balloons, mechanical contraptions and performers perched on top of steel frames," says Miss Goh Ching Lec, director of programmes for the festival.

"It will take place at night, with the sky as the backdrop, and it will be quite a spectacle," she says of the \$200,000 show.

In a neat round-up to the festivities, which opened on June 1 with the National Ballet Of China's production of *Don Quixote*, *Plasticiens Volants* will present its own version of *Don Quixote* — complete with giant balloons, super-sized props and pyrotechnics.

The show story is based on 17th-century Spanish novelist Cervantes' tale about a hallucinating comic hero, *Don Quixote*. Along with his bumbling sidekick, he mistakes everyday objects and creatures such as sheep and windmills for fantastic monsters, and dreams up the ultimate imaginary adventure.

Says Ms Cathy Jarcia, actress-cum-fireworks specialist with *Plasticiens Volant*: "Given that *Don Quixote* is about the subversion of reality by illusion, the audience may see the most stunning *Don Quixote* of all time.

"Expect outsized figures on stilts, a 4-m-tall wooden horse floating 5 m above the ground that breathes fire, windmills and other characters."

This is also the first time that such a big festival event will be held at a relatively non-central venue of Lot 1, Shoppers' Mall, Choa Chu Kang MRT Station.

The strategy, apparently mooted by National Arts Council chairman Liu Thai Ker, was to bring art to as many Singaporean heartlanders as possible. The show needed plenty of open space for its fireworks and larger-than-life displays, and the empty plot at Lot 1 is an ideal location.

Says Miss Goh: "It will be a promenade performance; there is no fixed audience seating area and spectators are not cordoned off.

"The audience plays an active part as spectator; even with the fireworks, it is not a dangerous show."

About 3,000 people are expected to turn up each night. The whole idea — as a press write-up on the group hails — is to "transform ordinary places into a universe of legend, as if by magic".

"It's going to be a carnival-like atmosphere," Miss Goh adds. "It's for everybody, so bring your friends and bring your grandma!"

◆ *Plasticiens Volants* and the *Tanjong Katong Band* will perform at Lot 1, Shoppers' Mall, Choa Chu Kang MRT Station from June 18 - 20, 7.30 pm. Admission is free. Sponsored by City Developments Limited, and supported by Association Francaise d'Action Artistique, The French Embassy and Alliance France d'Action Artistique, Air Liquide and Hilton Hotel.



Big show-down with fireworks will close this year's arts festival at Lot 1.